

contre les flots de la mer du Nord, qui avaient creusé le golfe de la Jahde et enlevé plus de 6.000 kilomètres carrés du rivage entre le Texel et la péninsule cimbrique. Ils convertirent en terres fertiles de culture (*koge, marschen*), les *mooren* ou sols marécageux et inondés du Slesvig, du Holstein et du pays de Brême. Entre l'Elbe et l'Oder, ils transformèrent les marécages intérieurs en grands domaines (*königshufen*), dont les bandes parallèles s'allongèrent dans la Marche de Brandebourg. Mêlés aux colons allemands, ils créèrent dans les zones inondées de la Basse-Vistule et de la Prusse, ces magnifiques terres alluviales de culture qui en sont l'orgueil, à savoir les *werder* de Marienburg, d'Elbing et de Danzig au XIII<sup>e</sup> siècle. En France, une œuvre semblable fut accomplie par les ordres monastiques, tels que ceux des Templiers et des Cisterciens, de même que par les syndicats de paysans. Ainsi furent desséchées et conquises les terres basses ou marais de Saint-Omer et du Calaisis, les *molières* (terres mouillées) des Bas-Champs et de la Marquenterre en Picardie, les marais du pays de Caux, de l'estuaire de la Seine, de la Dive, du Bas-Cotentin, du pays de Dol, d'une partie du littoral breton et de la Basse-Loire, du Bas-Poitou, du Bas-Languedoc, de la Basse-Provence, et à l'intérieur ceux de la Basse-Auvergne, de la Limagne, de la Champagne humide, de l'Argonne. Le Bas-Rhône fut endigué par des associations de *levadiers*, de même que furent construites dans le marais poitevin les lignes des *bots* (digues) avec leurs réseaux d'écluses et de canaux. En Bas-Roussillon au XIII<sup>e</sup> siècle, un grand nombre d'étangs étaient asséchés.

En Haute-Italie communes, princes, abbayes cisterciennes, paysans s'unirent pour endiguer et régulariser le cours du Pô, du Lambro, du Mincio, de la Brenta, pour dessécher les marais du Mantouan, du Ferrarais, du Crémonais, du Lodigiano, du Bas-Milanaise, du Montferrat, du Bolonais et du pays de Ravenne. Les popula-